



# Foreword

**A**s part of the World Bank Group, IFC's overriding objective is to help reduce poverty and support sustainable development in developing countries. IFC pursues this mission by supporting the private sector to create jobs and stimulate markets. This report, which assesses the impact of IFC toward that mission, appears at a time of unprecedented levels of private investment in the emerging markets.

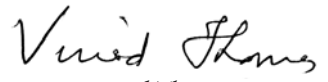
The report takes a look back at the development results that IFC-supported projects have achieved in the last 10 years, the main lessons that have emerged at the project level, and the strategic implications for IFC going forward, in the context of rapid organizational growth.

In the last decade, 59 percent of IFC-supported projects (65 percent by volume) achieved high development ratings. In addition, profitability and development impact have tended to go together, with about half of projects delivering high development results and acceptable IFC returns, and about one-third of projects achieving low development rating and a less than acceptable IFC return. These results are expected to be sustained for projects to be evaluated in 2007 and 2008, due to improved project risk layering by IFC at approval and reduced business climate risk in many client countries since project approval (in 2002 and 2003, respectively).

The report finds that IFC-supported project performance is closely linked to the quality of a country's business climate, the presence of a high-quality sponsor, well-managed company and product market risk, and in particular, to IFC's work quality (especially at the appraisal and structuring stage, and including oversight of the environmental and social effects of projects). There are also several other factors that improve IFC's quality of development impact: IFC's ability to offer local currency financing, its reach to small and medium enterprises through financial intermediaries, and the nature of linkages between its investment and advisory services.

Going forward, the report highlights major challenges IFC faces to achieving overall development effectiveness. IFC will need to adopt a sharper country focus and better exploit synergies with the Bank and other development partners in improving business climates in developing

countries. Furthermore, rapid and increasingly decentralized growth will need to be managed carefully to ensure high work quality. Finally, risk-management systems and risk-mitigation products will have to continue to evolve to help IFC prepare and deliver improved services to clients.

  
*Vinod Thomas*  
Director-General, Evaluation



# Avant-propos

**E**n tant qu'institution du Groupe de la Banque mondiale, la Société financière internationale (IFI) a avant tout pour objectif de promouvoir la réduction de la pauvreté et de favoriser un développement durable dans les pays en développement. Elle s'acquitte de cette mission en aidant le secteur privé à créer des emplois et à stimuler les marchés. Ce rapport, qui évalue la contribution de l'IFI à cette mission, paraît à un moment où l'investissement privé sur les marchés émergents atteint des niveaux sans précédent.

Le rapport fait le bilan des accomplissements des projets financés par l'IFI au cours des dix dernières années au plan du développement, reprend les principales leçons qui se dégagent au niveau des projets et analyse leurs implications pour la stratégie future de la Société dans le contexte de la croissance rapide de l'organisation.

Au cours des dix dernières années, 59 % des projets soutenus par l'IFI (65 % en volume) ont obtenu des notes élevées pour leur impact sur le développement. Rentabilité et impact sur le développement vont, par ailleurs, généralement de pair : la moitié environ des projets affichent de bons résultats en termes de développement et un taux de rentabilité acceptable pour l'IFI, et environ un tiers des projets obtiennent une note médiocre en termes de développement et un taux de rentabilité moins qu'acceptable pour l'IFI. Il devrait en être de même pour les projets dont l'évaluation est prévue en 2007 et en 2008 par suite

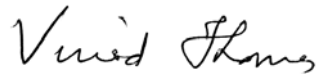
d'une meilleure segmentation des risques liés aux projets par l'IFI au moment de l'approbation et de la réduction des risques liés au climat des affaires dans de nombreux pays clients après l'approbation des projets (respectivement en 2002 et en 2003).

Le rapport conclut que la performance des projets financés par l'IFI est étroitement liée à la qualité du climat des affaires dans un pays, à la présence d'une solide entité parrainante, à la bonne gestion de l'entreprise, à la maîtrise du risque de marché et, en particulier, à la qualité des interventions de l'IFI (notamment au stade de l'évaluation et de la structuration, et durant la supervision de l'impact environnemental et social des projets). Plusieurs autres facteurs améliorent la qualité de l'impact des interventions de l'IFI au plan du développement : la possibilité qu'elle a de proposer des financements en monnaie nationale et de faire profiter les petites et moyennes entreprises de son action

par le biais d'intermédiaires financiers, et la nature des liens existant entre ses opérations d'investissement et ses services-conseil.

Le rapport expose les difficultés majeures que rencontrera l'IFC à l'avenir pour assurer l'efficacité générale de son action de développement. La Société devra axer davantage ses interventions sur chaque pays et mieux exploiter les synergies avec

la Banque et les autres partenaires de développement pour améliorer le climat des affaires dans le monde en développement. Elle devra aussi gérer avec soin la rapide expansion et décentralisation de ses activités pour en assurer la qualité. Enfin, il importera que les systèmes de gestion et les produits d'atténuation des risques continuent d'évoluer pour lui permettre de concevoir et de fournir de meilleures prestations à ses clients.



*Vinod Thomas*

Directeur général, Évaluation



# Prólogo

Como parte del Grupo del Banco Mundial, el objetivo principal de la Corporación Financiera Internacional (IFC, por su sigla en inglés) es ayudar a reducir la pobreza y apoyar el desarrollo sostenible en países en desarrollo. La IFC trata de cumplir este objetivo brindando apoyo al sector privado, a fin de crear puestos de trabajo y estimular a los mercados. Este informe, en el que se evalúa el impacto de la IFC en el contexto de esa misión, se publica en un momento en el que la inversión privada registra niveles sin precedentes en mercados emergentes.

El informe contempla los resultados de desarrollo que han logrado los proyectos respaldados por la IFC en los últimos 10 años, las principales lecciones que se obtuvieron a nivel de los proyectos y las consecuencias estratégicas a futuro para la Corporación, en el contexto de un rápido crecimiento institucional.

En la última década, el 59% de los proyectos respaldados por la IFC (un 65% en términos de volumen) logró altas calificaciones de desarrollo. Además, el impacto sobre el desarrollo y la rentabilidad han tendido a producirse en forma conjunta: cerca de la mitad de los proyectos generó resultados altos en términos de desarrollo y retornos aceptables para la IFC, mientras que un tercio de los proyectos alcanzó una baja calificación de desarrollo y retornos para la IFC por debajo de lo aceptable. Se espera que estos resultados se mantengan en los proyectos a evaluar en 2007 y 2008, gracias a una mejora en la estructuración de

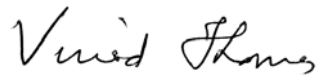
riesgo del proyecto por parte de la IFC al momento de la aprobación y una reducción del riesgo del ambiente para los negocios en muchos países clientes desde la aprobación de los proyectos (en 2002 y 2003, respectivamente).

El informe concluye que el desempeño de los proyectos respaldados por la IFC está íntimamente relacionado con la calidad del ambiente para los negocios de un país, con la presencia de un patrocinador de calidad, con una buena gestión del riesgo de empresas y del mercado de productos y, en especial, con la calidad del trabajo de la IFC (especialmente en la etapa de evaluación y estructuración, y también en la supervisión de los impactos ambientales y sociales de los proyectos). Existen muchos otros factores que mejoran la calidad del impacto de la IFC en términos de desarrollo: la capacidad de la IFC para ofrecer financiamiento en moneda nacional, su alcance a pequeñas y medianas empresas a través de intermediarios

financieros y el carácter de la integración entre sus servicios de inversión y asesoría.

A futuro, el informe destaca algunos importantes desafíos que enfrenta la IFC al momento de lograr eficacia en términos de desarrollo general. La IFC tendrá que adoptar un enfoque más específico para cada país y aprovechar de mejor manera las sinergias con el Banco y otros socios de desarro-

llo, a fin de mejorar el ambiente para los negocios en los países en desarrollo. Además, será preciso gestionar cuidadosamente el crecimiento rápido y cada vez más descentralizado si se pretende garantizar la calidad del trabajo. Por último, es necesario que los sistemas de gestión de riesgo y los productos de mitigación de riesgo sigan evolucionando para que la IFC pueda preparar y prestar mejores servicios a los clientes.



*Vinod Thomas*

Director General, Evaluación